Pourquoi Mogno

Autor(en): **Meyer, Charles-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **65 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129229

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EGLISE DE MOGNO (TESSIN):

L'ACTE DE FOI DE MARIO BOTTA

Depuis plus de six ans, Mogno, un hameau près de Fusio dans la haute Vallée Maggia, fait parler de lui. La cause? Mario Botta. L'architecte tessinois s'est vu confier la reconstruction de l'ancienne église du village. Bâtie au 17è siècle, elle avait été emportée par une avalanche dévastatrice le 25 avril 1986. Son projet, à la fois puissant et sobre, résolument moderne, a été immédiatement pris dans le tourbillon d'une polémique qui est remontée jusqu'au Tribunal fédéral.

Aujourd'hui, Botta a enfin obtenu gain de cause. La nouvelle église sera inaugurée en 1994. Mais le débat suscité par son architecture, par la force du geste de l'architecte, est loin d'être épuisé. Cet édifice de forme elliptique, robuste, totalement ouvert sur le ciel, interroge autant les gens de la Maggia, les protecteurs du paysage que les hommes, les femmes sensibles au sacré.

Mario Botta dit lui-même: «Le projet de Mogno, par son rapport à l'essentiel, m'a révélé les raisons profondes d'être architecte». « «Habitation», dont le but est de faire réfléchir tant sur le logement que sur l'architecture, ne peut être qu'interpelée par cette «maison de Dieu». L'église, c'est notre façon d'exprimer une relation à l'au-delà, à quelque chose qui nous dépasse.

En collaboration avec l'Hebdo, notre revue a donc fait rebondir la question à Sion en mars dernier en patronnant une confrontation entre le cardinal Henri Schwery, évêque de Sion et Mario Botta lui-même sur le thème: «Construire une église aujourd'hui». Ce débat fut une introduction idéale à l'exposition consacrée au projet de chapelle de Mogno à la Galerie municipale de la Grenette à Sion[1]. Les réfléxions issues de cette rencontre, l'information ainsi que les photos que nous publions nourrirons, nous l'espérons, la réflexion de nos lecteurs.

C.F.

POURQUOI MOGNO

La communauté de Mogno, petit village de la commune de Fusio dans le Val Maggia, au Tessin, n'a pas voulu se laisser décourager après l'avalanche destructrice du 25 avril 1986 et a décidé de reconstruire sa chapelle: non pas de reconstituer l'édifice du XVIIe, puisqu'il a été détruit, mais bien de refaire une nouvelle église, témoignage des hommes de cette fin du vingtième siècle.

Sur initiative privée, le mandat était confié à Mario Botta, qui effectuait une première visite sur les lieux, en août de la même année: «Après cette visite, j'ai eu le sentiment de faire partie de cette communauté et j'ai offert mon travail pour le projet qui remémorise l'église d'hier et la réalité de l'avalanche d'aujourd'hui».[2]

L'aventure de l'église de Mogno commençait. L'histoire suivait son cours laborieux.[3] Six ans plus tard, en vue de faire connaître le projet et de récolter des fonds pour sa construction, une exposition était réalisée et montrée à Locarno, en automne 1992. Elle devait ensuite venir à Sion, première étape, le cas échéant, d'un probable périple en Suisse.

L'avalanche, bien connue en terre tessinoise comme en terre valaisanne, pouvait représenter un premier point d'accrochage.

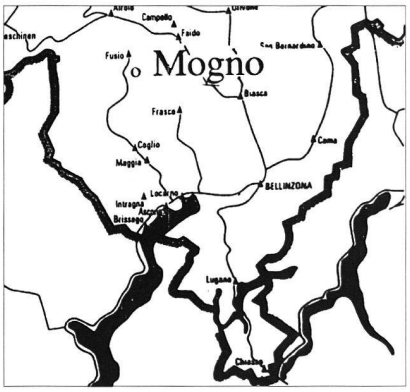
Enfin, dans un pays où la construction de l'église représente une très longue tradition, depuis le haut Moyen Age, depuis les paris fous de Valère jusqu'aux réalisations modernes de Lourtier ou d'Hérémence, l'exposition réalisée autour de la chapelle de Mogno y trouvait parfaitement sa place.

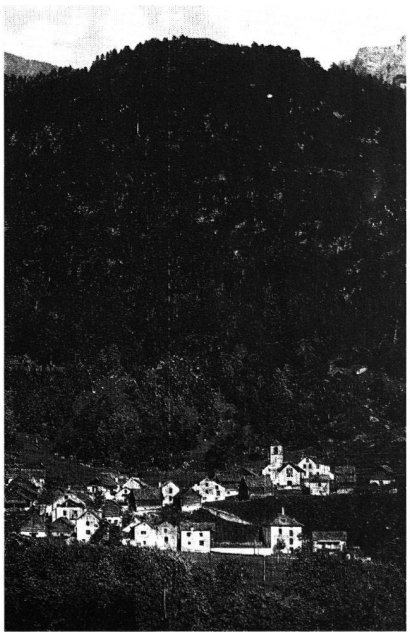
Charles-André Meyer

[1] Grâce au généreux concours de la Ville de Locarno, la Municipalité de Sion pouvait l'accueillir à sa Galerie de la Grenette et montrer ainsi ce travail de Mario Botta.

[2] Extrait de la lettre de Mario Botta à Jean Petit, octobre 1992 in «Progetto per una chiesa, Mogno», Collection «Forces Vives» dirigée par Jean Petit, FEDA SA, Lugano, 1992.

[3] Voir à ce sujet la chronologie des faits p. 18.





Mogno (photo extraite de l'ouvrage «Mario Botta, progetto per una chiesa a Mogno».